



59. Ménagement

Émeline Bailly

DANS **PSYCHOLOGIE ENVIRONNEMENTALE : 100 NOTIONS CLÉS**
(2022), PAGES 150 À 151

CHAPITRE

Le terme de ménagement vient du mot latin *mesnage* (dérivé de *mansio*, habitation) qui signifie prendre soin, disposer, arranger avec harmonie son habitation, agir avec mesure, modération, égard, respect envers des lieux ou des personnes. Il sous-entend une manière d'agir prévenante, économe, sobre, préservant des dommages. Il renvoie aussi au sens de ménage vivant sous le même toit (être en ménage) et par extension de cohabitation, de vie commune. Ainsi, ménager implique à la fois l'action de prendre soin, avec sobriété et économie, et en commun des lieux habités et des êtres avec lesquels nous vivons.

1

Ménager n'était plus en usage dans la langue française avant sa réhabilitation, à partir des années 1980, par plusieurs auteurs s'intéressant à l'**aménagement** – soit l'organisation et l'agencement fonctionnel d'un espace ou d'un territoire par un collectif d'acteurs variés ayant en charge son administration (Zimmermann et Toussaint, 1998) et cherchant à en proposer une alternative.

2

Le sociologue Michel Marié (1985) recourt ainsi à la notion de ménagement pour désigner le besoin d'adaptation réciproque entre techniques et sociétés, entre logiques aménagistes de l'État et logiques ménagistes des habitants (motivées par leurs valeurs locales). Il définit le ménagement comme la capacité des institutions de l'aménagement à s'autoréguler pour aborder autrement le territoire à travers une réévaluation permanente des termes de leur action en fonction des forces en présence. Le ménagement est ainsi pour lui une action de conciliation (1996).

3

Parallèlement, le philosophe de l'urbain Thierry Paquot (1990) remet, lui aussi, en cause l'action d'aménager (qu'il voit comme une procédure technique et administrative qui tend à standardiser et à normer). Il préconise un autre mode d'agir : le ménagement. Il se réfère à Martin Heidegger (1951), pour qui l'habitation est liée à un quadruple ménagement, à savoir la terre, le ciel, les dieux et les mortels. Le ménagement est pour Thierry Paquot lié à l'habitation et à l'art de bâtir des ponts, des relations. Il relève d'une attitude souple, ouverte, discrète, adaptable dans le respect du déjà-là et soucieuse du vivant. Il invite à ménager les personnes, les choses, les lieux et le vivant (y compris la terre), pour les rendre plus aimables (2003). En effet, pour lui le ménagement a aussi à voir avec l'hospitalité de l'habitat. Celui qui ménage entre dans un rapport d'hospitalité envers les lieux urbains, tandis que l'hospitalité des lieux elle-même relève d'une accueilance, d'une aménité. Le ménagement contribue, selon lui, à écologiser les manières d'agir et de penser les territoires et le vivant, en privilégiant les interrelations entre les éléments constitutifs d'un même ensemble. Il parle d'une écologie du ménagement (2021).

À leur suite, plusieurs auteurs s'intéressent à la notion de ménagement pour penser autrement notre habitation terrestre. Parmi eux, citons le philosophe de l'esthétique Peter Sloterdijk (2013), qui estime que le ménagement permet une compréhension et un accompagnement des milieux habités dans leur entrelacement et leur complexité pour perpétuer l'habitabilité du monde. Le ménagement introduit ainsi une nouvelle manière d'envisager l'évolution et la transformation des territoires habités. Il invite à prendre soin du déjà là, de la nature, du site géographique et de ses **paysages**, des **lieux** et des constructions édifiées par les humains, autrement dit du patrimoine urbain et paysager. Il souligne la nécessité d'agir avec égard, sobriété et harmonie, de préserver les lieux et milieux de vie ainsi que leur habitabilité face aux **risques**. Il active un sens de l'habiter en symbiose avec son écologie territoriale héritée, vécue et projetée. Il appelle à des réalisations en commun pour assurer le plaisir durable à l'habiter. Il réconcilie les habitations humaines et non humaines avec leur milieu de vie pour offrir une qualité d'habitabilité terrestre. Ce concept intéresse la psychologie environnementale en ouvrant des perspectives sur la compréhension des relations entre les personnes et leur environnement.

AUTEUR

Émeline Bailly

Mis en ligne sur Cairn.info le 26/10/2022

<https://doi-org.acces.bibl.ulaval.ca/10.3917/dunod.march.2022.01.0150> PRÉCÉDENTSUIVANT 

Pour citer cet article

Distribution électronique Cairn.info pour Dunod © Dunod. Tous droits réservés pour tous pays. Il est interdit, sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, de reproduire (notamment par photocopie) partiellement ou totalement le présent article, de le stocker dans une banque de données ou de le communiquer au public sous quelque forme et de quelque manière que ce soit.

Cairn.info | Accès via Université Laval